

Transports en Ile-de-France : le grand pari des bus de Pécresse

EXCLUSIF - À la tête du Syndicat des transports et de la Région, Valérie Pécresse lance mardi son "ambitieux" plan bus 2017-2020 en Ile-de-France. Nouvelles lignes, nouveaux services et innovations.



Le T Zen 1 relie Sénart à Corbeil-Essonnes ; quatre autres lignes T Zen doivent être aménagées d'ici à 2020. (Christophe Recoura-Stif)

Les bus franciliens de demain seront très différents de ceux d'aujourd'hui : plus grands, plus propres, plus confortables, plus sûrs, plus numériques..." Valérie Pécresse, qui préside la Région et le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), lance cette semaine la mise en œuvre opérationnelle de son Grand Paris des bus. Mardi, le conseil d'administration du Stif votera les premières mesures de ce plan de quatre ans (2017-2020), qualifié d'"extrêmement ambitieux" par la présidente LR, et dont le JDD a pu prendre connaissance en avant-première. Dès 2017, 60 millions d'euros supplémentaires seront budgétés, 14 lignes existantes "renforcées" (avec une amélioration de la fréquence) en petite couronne* et neuf réseaux de villes "restructurés" en grande couronne**. Mais ce n'est qu'un début... En 2018, l'ensemble du réseau de la capitale doit être "complètement réorganisé", en concertation avec la préfecture de police et la Ville de Paris, laquelle devra prévoir de nombreux aménagements de voirie.

Lire : [Compétitivité, l'Ile-de-France est à la traîne](#)

"Le Grand Paris des bus est un projet de très grande ampleur, insiste Valérie Pécresse. Il fait partie de la vraie révolution des transports que je porte. Et il sera complémentaire à la création de 10.000 places de parkings-relais près des gares, l'achat de 700 rames de RER, le renouvellement des métros, nos investissements routiers ou encore notre futur plan vélo." Concrètement, il s'agit d'ajouter un millier de véhicules à la flotte actuelle de 9.500 autobus, gérés par la RATP en petite couronne et par l'organisation professionnelle des transports d'Île-de-France (Optile) en grande couronne, qui regroupe notamment Keolis ou Transdev. Le Stif enregistre 5 millions de voyages en bus par jour dans la région, soit autant que dans le métro.

Une dizaine de nouvelles lignes de bus

"Notre plan bus, c'est aussi une refonte complète du réseau parisien, lequel n'a quasiment pas bougé depuis sa conception dans l'après-guerre [1945-1951], poursuit la présidente de Région. Des tracés seront modifiés, des lignes en doublon fusionnées... Surtout, nous allons créer plusieurs dizaines de nouvelles lignes de bus en Île-de-France d'ici à 2020, peut-être même une centaine!" Valérie Pécresse cite déjà quelques créations de lignes bientôt actées pour une mise en service en 2018. À Paris, par exemple, la porte de la Villette et la BNF devraient être reliées par la future ligne 71. En grande banlieue, plusieurs lignes express vont voir le jour, telles Saclay/Paris, Rambouillet/Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Étampes/Arpajon ou La Ferté-sous-Jouarre/Montereau.

«Permettre une montée en gamme pour tous les usagers»

Le Stif a organisé une consultation du 5 octobre au 5 novembre, entrecoupée d'un séminaire régional réunissant quelque 200 élus, opérateurs, représentants de collectivités et de voyageurs. Le *JDD* s'est procuré la restitution de la consultation. Près de 2.500 Franciliens ont répondu au questionnaire en ligne ; leurs trois principales priorités sont : des lignes moins surchargées, des territoires mieux desservis et des bus circulant aux heures creuses, en soirée et le week-end. Afin de soulager les lignes saturées, le Stif prévoit de multiplier les bus plus longs que les véhicules classiques (12 m), grâce à une "rallonge" (18 m), voire à deux (24 m). Des projets de bus à double étage, comme à Londres, sont aussi à l'étude, sur la ligne 91-03 Orsay-Dourdan, par exemple. Autre axe de travail : la création imminente de 15 "bus à haut niveau de service" (BHNS), en "site propre", c'est-à-dire bénéficiant d'une voie réservée, interdite à tout autre véhicule. Quatre T Zen sont d'ores et déjà déclarés d'utilité publique : Sénart/Melun, Paris 19e/Les Pavillons-sous-Bois, Viry-Châtillon/Corbeil-Essonnes, Paris 13e/Choisy. Et cinq bus sur autoroute sont soit en travaux, soit inscrits dans une programmation financière : A10, A36, A12, N118, N104.

Lire aussi : [Immobilier, les bons plans du Grand Paris Express](#)

Améliorer le confort, la ventilation, la vidéosurveillance

Outre les refontes des réseaux urbains et les nouvelles lignes express, Valérie Pécresse annonce la mise en place de "services de transport à la demande, qui offriront la possibilité de commander un bus via son smartphone dans les territoires ruraux, les zones d'activité ou les quartiers de logement très étendus". Elle imagine aussi, à plus long terme, des "navettes autonomes", sans conducteur : "La technologie existe, mais elle se heurte encore au problème de franchissement des carrefours. Nous allons l'expérimenter prochainement sur le plateau de Saclay, et sur d'autres zones d'activité." Moins futuriste, le service PAM – dédié aux personnes handicapées – pourrait être utilisé pour le transport à la demande, dans l'Essonne et en Seine-et-Marne.

La présidente du Stif promet encore de développer l'offre de bus aux heures creuses, le week-end, le soir et pendant les vacances scolaires. Pour la nuit, de "nouvelles lignes de Noctilien" doivent être créées en banlieue. D'ici à 2020, le smart Navigo (voir le *JDD* du 22 mai 2016) permettra en outre d'effectuer un trajet métro + bus ou train + bus sans payer deux tickets. Quant au confort des bus de demain, Valérie Pécresse prévoit un "travail sur le design intérieur, lancé par le Stif avec les opérateurs, pour optimiser l'espace intérieur et le confort des sièges", mais aussi une flotte "100 % vidéoprotégée fin 2017" et entièrement équipée de systèmes de climatisation ou de ventilation au premier semestre 2017. "L'idée est de permettre une montée en gamme pour tous les usagers." Le Stif étudiera également la possibilité d'installer le wi-fi sur certaines lignes, "là où c'est pertinent". Enfin, pas moins de 14.000 arrêts de bus seront aménagés en banlieue d'ici 2021, dotés de services innovants, tel "le temps d'attente en direct, partout en Île-de-France, comme c'est déjà le cas à Paris".

Le document du Stif :

Le bus et vous ?

**BILAN
DE LA CONSULTATION**

Du 5 octobre au 5 novembre,
un mois pour parler du bus